

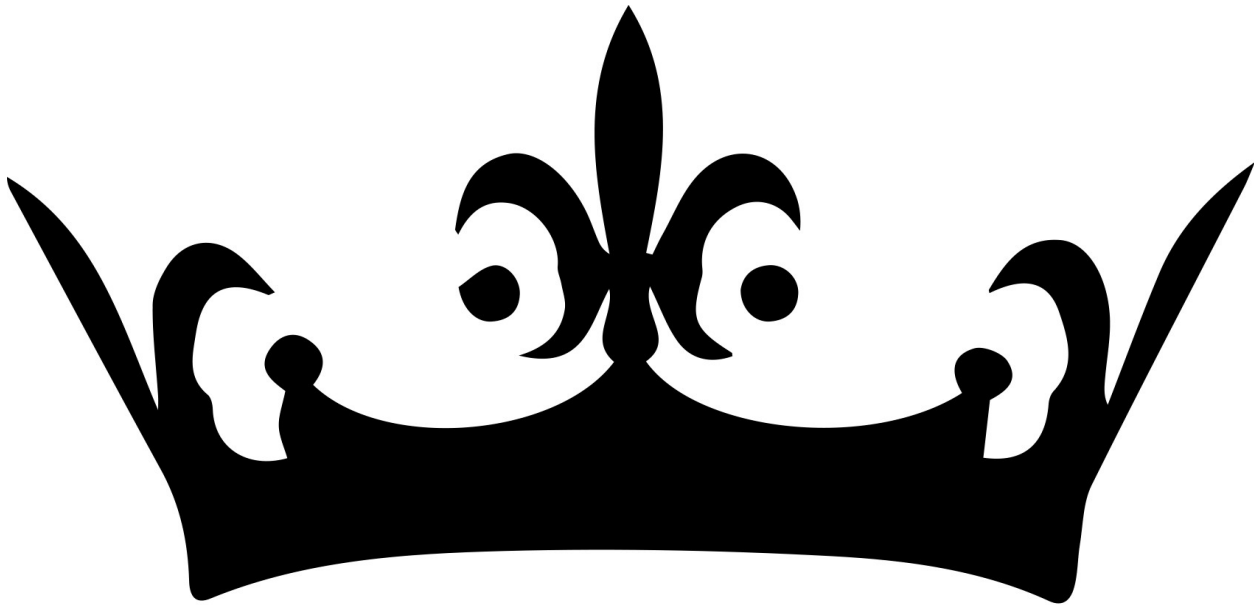
Compagnie Anne ma sœur Anne



Macbeth/Hors-champ

Adaptation du Macbeth de Shakespeare

Tout public à partir de 15 ans



Dossier pédagogique

Mise en scène : Anne Bourgès
Avec Romain Blanchard, Emilie Perrin, Anne Bourgès
Assistanat direction d'acteurs : Hélène Sarazzin
Dramaturgie : Emilie Perrin
Création lumière : Kantuta Varlet et Jules Flodor
Création et régie vidéo : Jules Flodor
Scénographie : En cours
Costumes : Drôles de Bobines
Création sonore : Luis Mendez/Radioland

Co-production
Le Pari, Théâtre du Grand Rond, ArLésie

Le texte

On connaît cette histoire bien sûr. Celle du chant des sorcières annonçant à Macbeth qu'il sera couronné, mais aussi que l'autre général de guerre, Banquo, sera père de rois... Et l'infamale spirale de meurtres dans laquelle plonge le couple Macbeth pour réaliser le « destin ». La folie de Lady Macbeth qui s'ensuit et les prophéties occultes dans lesquelles Macbeth se noie. Épuisé de haine et de fureur, exaspéré de voir se dérober le but sous l'effet des actes dédiés à l'en rapprocher, il s'effondre en voyant se réaliser les prédictions finales des sœurs fatales.

Cette histoire d'un homme confondu par son destin, nous choisissons de l'explorer à nouveau mais sous le **prisme resserré des deux époux perfides**, au cœur de leur folie et de la noirceur qu'engendre le désir de régner.

Dans un monde où malgré nos illusions de progrès et de moralisation de la vie politique, la soif de pouvoir reste le maître-mot des dirigeants, il nous semble pertinent d'étudier ce **mécanisme à l'œuvre au sein d'un couple dévoré d'ambition**.

Et de nous interroger sur l'**engrenage noir que déclenchent les prophéties des sorcières**. Est-il un processus qui ne demandait qu'à se mettre en marche ? Le reflet de l'être profond des « héros » ? La terrible image du **monstre présent dans chacune de nos âmes** ?

Lady Macbeth

*Esprits qui présidez aux pensées de meurtre,
Accourez vers nous. Sur le champ,
Annulez en moi toute faiblesse, et remplissez moi,
Faites-moi déborder,
De l'orteil jusqu'au crâne
De la cruauté la plus noire! Épaississez mon sang !
Faites barrage à la pitié,
Que rien n'ébranle ma volonté farouche
Et ne s'interpose
Entre mon dessein et son exécution !*



Note d'intention et pistes thématiques pédagogiques

Le spectacle est adapté à des **adolescents à partir de 15 ans** (classe de Seconde à Terminale).

Nous travaillons le texte classique de Shakespeare mais de façon fragmentaire et dans une mise en scène contemporaine.

Ce projet permet donc un **travail transversal** en français et théâtre pour les classes à option facultative ou lourde.

l'antichambre du mal, l'action en hors-champ

Macbeth/Hors-champ choisit d'observer les époux Macbeth et leur entreprise criminelle du côté de l'intime, du foyer, du **monde intérieur**. Les scènes d'assassinat, de combat, de banquet sont alors éludées ou vécues hors-champ, notre point de vue se concentrant sur la **folie meurtrière du couple infernal**. La sorcière (fusion des trois sorcières d'origine) est traitée comme un élément de cette intériorité, possible fruit de l'imagination des assassins, ou émanation de leur inconscient.

Un montage fragmenté

Cette approche prend plusieurs formes dans le choix des **extraits du texte** qui sont traités.

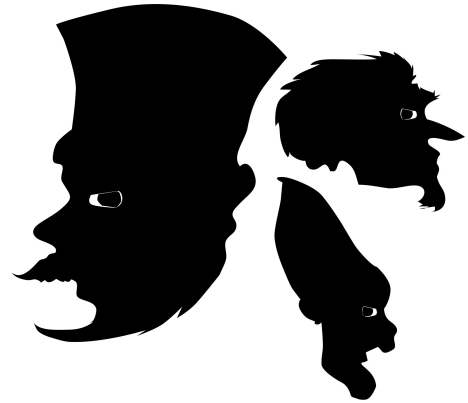
Tout d'abord notre montage de scènes exclut la plupart des actions extérieures au château.

Par ailleurs les personnages autres que les époux, la sorcière et parfois tel ou tel messenger ou meurtrier, ne sont jamais montrés bien que parfois entendus comme de la coulisse, en off en quelque sorte. Le plateau étant réservé à cette concentration de forces noires qui hantent Macbeth, sa femme et leurs exécutants.

Un scénario elliptique

Parmi les œuvres de Shakespeare, Macbeth est probablement celle qui nous est parvenue de la façon la plus morcelée, incertaine quand à ses sources, reconstituée parfois à partir de traces orales. La structure en est donc fortement chahutée. On peut considérer que nous n'avons peut-être aujourd'hui que l'ombre du Macbeth d'origine.

Ainsi il nous semble sensé d'accentuer ce **côté fragmentaire de l'œuvre**, de considérer le texte comme un scénario dont seules certaines séquences seraient conservées au montage.



Trois figures noires

Nous transférons la symbolique du trio des sorcières à la distribution : trois comédiens au plateau, Macbeth, Lady Macbeth et une seule sorcière incarnant parfois aussi d'autres personnages œuvrant au projet de Macbeth (meurtrier, serviteur, écuyer). Comme si la **magie noire des trois sorcières** du texte avait contaminé jusqu'à la structure dramaturgique de notre mise en scène.

Les victimes, les ennemis, l'altérité, ne sont jamais présents physiquement dès lors qu'ils ne sont plus le reflet ou au service des âmes criminelles des deux époux.

La sorcière comme une vision hallucinatoire

Dans l'esprit tourmenté de Macbeth les prédictions des sorcières enclenchent un processus criminel nourri par l'obsession, le ressassement, et aboutissant dans le cas de Lady Macbeth à la folie.

Notre sorcière (médium, mage, gourou, directeur de conscience ?...) est abordée comme un **monstre intérieur**, une incarnation fantôme des fantasmes de pouvoir et de culpabilité des époux, **produit de l'imaginaire tourmenté de Macbeth**, ou pensée née des suggestions de Lady Macbeth.

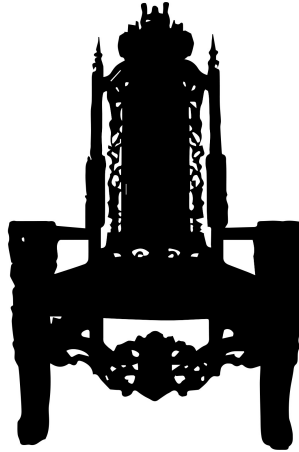
L'impossible lignée au cœur de la direction d'acteur

La malédiction première de Macbeth est sans doute sa problématique de **lignée impossible**, la certitude qu'il ne se survivra donc pas. En l'absence de descendance le pouvoir dans le meurtre est peut-être l'enfant que le couple Macbeth n'a pas eu. A défaut d'un héritier Lady Macbeth donne sa virilité à son époux, dans un mélange d'érotisme et de crime elle explore la frontière poreuse entre masculinité et féminité, et insuffle à son compagnon la force de mener à bien sa quête de puissance.

C'est cette relation trouble qui est au cœur de notre direction d'acteur.

Une scénographie en transformation

Comme dans « La petite pièce en haut de l'escalier », notre précédente mise en scène, le **décor est sobre et évolutif**, un même objet se transformant au gré de la narration. Un lieu ou un autre n'étant que les images en métamorphose d'un même esprit malade de pouvoir. Un simple élément de décor à la silhouette suggestive peut être lit, puis trône ou tombe.



Une noirceur qui contamine les costumes

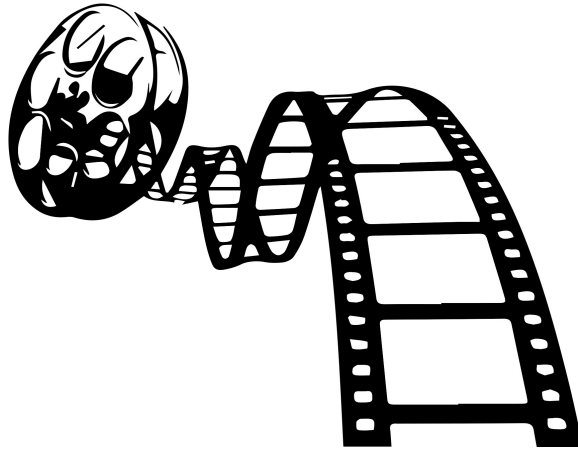
C'est via l'encre autant que le sang qu'est creusée la thématique de la noirceur, les crimes entachent progressivement d'ombre les tenues des meurtriers, puis leurs visages et le plateau, englués dans un noir poisseux et proliférant, renforcés par le travail de la lumière et des projections.

Le son, le mal qui hante l'esprit des époux Macbeth

Dans la folie de Macbeth ses images mentales envahissent progressivement l'espace sonore: voix confuses des personnages off, prophéties de la sorcière, nappes musicales, imbibent nos oreilles, telle une pieuvre dévorant les mauvaises consciences des meurtriers.

La découverte en temps réel d'un scénario inéluctable

Macbeth est un homme happé par la fatalité dont il se rend lui-même otage. Il s'imagine tenir son destin en main, pouvoir le saisir, et déclenche ainsi par ses crimes atroces sa propre perte. Cette hébétude à lire son histoire et à précipiter sa chute est portée par un **jeu grandissant entre l'objet « scénario » et le comédien**. Le livret d'un synopsis de cinéma, des indications de lieux et de lumière (intérieur jour, nuit etc...) des planches de story-board occupent progressivement l'espace physique et mental du personnage et filent la **métaphore du vocabulaire cinématographique**.



Plusieurs traductions du texte

Après avoir fouillé parmi les très nombreuses traductions de la pièce nous avons choisi de garder un **mélange des traductions d'Yves Bonnefoy** et de celle moins courante de **Maeterlinck**.

Celle de Bonnefoy pour sa poésie, sa limpidité, son absence de lourdeur et sa fidélité à la version anglaise.

Celle de Maeterlinck pour sa sobriété, sa capacité à se rapprocher de l'âme des mots, de leur puissance occulte.

Ces deux langues nous semblent pouvoir se mêler avec harmonie, et nous leur ajoutons à certains moments une troisième, celle d'origine, l'anglais de Shakespeare, au souffle et au rythme malgré tout parfois intraduisibles et qui porte la magie noire et les forces de la sorcellerie traversant les corps.

Autour de ces nombreux axes de travail nous proposons des répétitions publiques et des représentations scolaires suivies de bord de scène et d'un temps d'échange avec l'équipe artistique.

Les questions de la re-traduction des textes classiques, de la liberté du metteur en scène dans son choix de montage de scènes, du parallèle entre l'histoire de Macbeth et celles des tyrans modernes peuvent y être abordées.

Ateliers théâtre

Nous proposons par ailleurs deux ateliers de pratique théâtrale autour de Shakespeare, à destination des lycéens :

L'amour contrarié et le conflit familial

Interprétation de scènes et improvisations à partir de Roméo et Juliette autour de la force des amours adolescentes et de l'opposition aux parents.

Les Tyrans chez Shakespeare

Travail du texte et improvisations s'interrogeant sur la façon d'aborder, à partir de Macbeth et de Richard III, l'incarnation de ces assassins ambitieux:

Comment se glisser dans leurs pensées sombres? Comment leur donner un corps?

En quoi ces figures mythiques peuvent-elles être un guide pour approcher la noirceur propre à chacun, et la dompter, la mettre à distance?

La compagnie s'appuie dans sa démarche pédagogique sur les travaux de *Serge Boimare* (auteur entre autres de «Ces enfants empêchés de penser»).

Le texte, ses archétypes et sa violence sont utilisés comme scénarios pour approcher les craintes que le chercheur-psychologue rend responsable d'une terreur de la pensée, souvent vécue comme un danger par certains jeunes.

Ainsi, nous cherchons, modestement bien sûr, à offrir par le biais du texte classique, un filtre pour porter un regard sur son monde intérieur, pour accepter le doute et la frustration inhérents à toute situation d'apprentissage, et laisser une brèche à la pensée.

Les ateliers peuvent se faire sous forme de séance découverte ou s'inscrire au sein de la formation d'élèves en option théâtre (calendrier à définir).

Pour aller plus loin

Visionnage du film d'Akira Kurosawa Le château de l'araignée:

Adaptation de Macbeth dans le Japon médiéval.

Une version dans laquelle l'omniprésence de la brume, le cloisonnement du décor donnent l'impression d'un univers en vase clos, ne cherchant nullement à faire oublier ses origines théâtrales.

De même, dans une démarche que l'on peut mettre en parallèle avec la nôtre, la pièce y est élaguée, de nombreux personnages secondaires disparaissent, les lieux de l'action sont limités à deux forteresses et à la forêt, et surtout les dialogues sont limités au minimum. Enfin, au lieu des trois sorcières autour de leur chaudron n'en subsiste qu'une, travaillant sur son rouet telle une Parque. Kurosawa, sans doute influencé par le Nô, emprunte dans ce film la voie de l'épure.

La compagnie

La Compagnie Anne ma sœur Anne, dont le nom est issu d'une des répliques les plus connues du Barbe-Bleue de Perrault, est née en 2012.

Elle lance un appel, une interpellation, une invitation à guetter l'arrivée de qui nous sauvera, nous consolera : le Théâtre ? les Mots ? la Musique ? L'Art ? Nous l'espérons...

La compagnie Anne ma sœur Anne est fortement inspirée par les contes, les figures mythiques et leur relecture, souvent sous le prisme des problématiques de la psyché féminine. Chaque création propose une mise en scène précise, soignée, guidée par la sobriété et l'esthétique des images ainsi qu'une grande exigence dans la direction d'acteur. L'univers musical et le son sont toujours présents et complètent l'écrin que nous souhaitons ainsi donner au texte et au sens qui sont au cœur de notre démarche.

Anne Bourgès, directrice artistique et metteur en scène de la Compagnie aborde ce travail en profondeur, en diversifiant à la fois les sources d'inspiration et les formes d'expression autour d'un sujet. Ainsi, en parallèle de chaque spectacle, la Compagnie Anne ma sœur Anne mène plusieurs activités de médiation et de formation auxquelles elle tient beaucoup, lui permettant d'inscrire son travail dans la société civile et de le nourrir en poursuivant son projet éducatif.

Trois spectacles ont été créés entre 2012 et 2017 :

Brassinsolite, concert-spectacle autour de Brassens.

La petite pièce en haut de l'escalier de Carole Fréchette, pièce tout public revisitant le conte de Barbe-Bleue sous un prisme de polar psychanalytique contemporain.

La Belle éveillée, conte musical jeune public d'après Gaël Aymon, relecture audacieuse de la Belle au Bois-dormant.

